

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 1996-1997

---

7 JANVIER 1997

---

## Proposition de résolution relative à la création d'un écolabel pour le bois

(Déposée par Mme Dua)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

#### 1. Problématique générale de la gestion durable des ressources forestières

L'on reconnaît depuis assez longtemps que la destruction de la forêt tropicale constitue un problème écologique mondial important.

La gestion durable des ressources forestières fut un thème important de la C.N.U.E.D., mais on dut se contenter, au cours de celle-ci, de tirer quelques conclusions vagues en raison de l'absence de consensus sur la manière de parvenir à une telle gestion. Les pays du tiers monde voulaient être sûrs qu'ils n'auraient pas à pâtir d'une gestion des ressources forestières respectueuse de l'environnement.

Depuis, l'on continue à déforester impunément les zones tropicales.

Selon la F.A.O., l'indice annuel de déforestation dans les pays tropicaux est passé, de 1980 à 1990, de 15,4 millions à 17 millions d'hectares. C'est surtout dans les pays du Sud-Est asiatique que l'on voit la forêt disparaître à un rythme fulgurant.

La gestion durable des ressources forestières n'est pas non plus une chose généralisée en Europe et, plus particulièrement, en Belgique. Dans la plupart des pays occidentaux, la déforestation est un problème moins grave que dans les pays tropicaux, parce que la surface boisée y a souvent été réduite à

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 1996-1997

---

7 JANUARI 1997

---

## Voorstel van resolutie inzake de invoering van een ecolabel voor hout

(Ingediend door mevrouw Dua)

---

### TOELICHTING

---

#### 1. Algemene problematiek van duurzaam bosbeheer

De vernietiging van het tropische regenwoud wordt reeds sedert geruime tijd erkend als een belangrijk mondiaal milieuprobleem.

Op de UNCED-conferentie in Rio was duurzaam bosbeheer een belangrijk thema, maar er werden enkel vage conclusies getrokken omdat er geen consensus was over de wijze waarop dit kan gerealiseerd worden. De derdewereldlanden wilden garanties dat zij niet de dupe zouden zijn van het streven naar ecologisch verantwoord bosbeheer.

Ondertussen gaat de ontbossing in de tropen ongestoord verder.

Volgens de FAO is de jaarlijkse ontbossingindex in tropische landen gestegen van 15,4 miljoen ha in 1980 tot 17 miljoen ha in 1990. Vooral in de Zuidoost-Aziatische landen verdwijnt het bos aan een razendsnel tempo.

Duurzaam bosbeheer is ook in Europa en in België niet veralgemeend. De ontbossing is in de meeste Westerse landen een minder groot probleem dan in de tropen omdat de bosoppervlakte dikwijls reeds teruggebracht is tot minieme proporties (bijvoorbeeld Vlaanderen: 8%). Hier is er vooral

des proportions minimales (par exemple, en Flandre: 8%). Chez nous, le problème est principalement d'ordre qualitatif: l'on continue à remplacer des forêts anciennes qui ont une valeur écologique déterminée par des plantations qui ont une valeur écologique moindre (par exemple, des peupliers) et l'on menace ainsi la biodiversité.

Pour ce qui est de ces pays, il convient d'arrêter, outre des règles qui doivent permettre de préserver la surface boisée existante, des règles strictes de gestion durable des ressources forestières.

## 2. Comment encourager la gestion durable des ressources forestières ?

En ratifiant la convention de Rio, la Belgique s'est engagée à œuvrer dans le sens d'un développement durable dans tous les domaines et, en particulier, dans celui de la protection des forêts.

Dans un passé récent, le mouvement écologique a appelé l'Occident à boycotter le bois tropical pour mettre fin à la destruction des forêts dans les pays tropicaux.

Cet appel n'a malheureusement pas eu le résultat escompté, car les pays du tiers monde considèrent qu'en procédant de la sorte, l'Occident riche entrave leur développement économique sans leur offrir aucune contrepartie. Les appels de ce type sont ressentis comme une forme de colonisation écologique.

Au demeurant, les boycottages en question n'ont connu qu'un faible succès.

L'on a toutefois constaté qu'en Occident, l'on remplaçait de plus en plus le bois par d'autres produits comme le P.V.C. ou l'aluminium. Or, comme du point de vue écologique, cette opération est tout aussi nocive que l'utilisation de bois dur tropical, l'on s'est mis à chercher d'autres solutions plus efficaces.

Appliquer au niveau mondial les règles de base de la gestion durable des ressources forestières, c'est garantir au mieux la protection des forêts.

Voilà pourquoi l'on plaide de plus en plus pour l'utilisation d'un écolabel internationalement reconnu pour le bois récolté dans des forêts gérées de manière durable.

Il importe que l'utilisation d'un tel écolabel offre des garanties suffisantes aux consommateurs, pour qu'ils puissent être sûrs que le bois en question provient bel et bien d'une forêt gérée de manière durable.

Comme il n'existe aucune réglementation officielle en la matière actuellement, toutes sortes de faux labels envahissent le marché.

een kwalitatief probleem: oude en ecologisch waardevolle bossen worden nog steeds omgezet in ecologisch minderwaardige plantages (bijvoorbeeld populier), wat een bedreiging vormt voor de biodiversiteit.

Voor deze landen is het aangewezen om naast behoud van de bestaande bosoppervlakte, ook sluitende regels inzake duurzaam bosbeheer op te stellen.

## 2. Hoe duurzaam bosbeheer stimuleren ?

Door de bekrachtiging van de Rio-Convention heeft België zich geëngageerd om werk te maken van duurzame ontwikkeling op alle beleidsniveaus en in het bijzonder van bosbescherming.

In het recente verleden werd door de milieubeweging opgeroepen tot een boycot van tropisch hout in het Westen als middel om de bosvernietiging in tropische landen tegen te houden.

Dit heeft echter niet het gewenste resultaat gehad, omdat dit door derdewereldlanden wordt beschouwd als een belemmering van hun economische ontwikkeling door het rijke Westen zonder dat daar iets tegenover staat. Dergelijke acties worden ervaren als een vorm van ecologische kolonisatie.

Deze boycotacties hebben trouwens maar een gering succes gehad.

Wel werd vastgesteld dat in het Westen hout meer en meer werd vervangen door andere producten zoals PVC of aluminium, wat vanuit ecologisch standpunt minstens even negatief is als het gebruik van tropisch hardhout. Vandaar dat gezocht wordt naar andere middelen die effectiever zijn.

Het wereldwijd toepassen van de basisregels van duurzaam bosbeheer geeft de beste garanties voor bosbescherming.

Daarom wordt meer en meer geopteerd voor het instellen van een internationaal erkend ecolabel voor hout wanneer dit hout geogst wordt uit duurzaam beheerde bossen.

Belangrijk is dat het gebruik van een dergelijk ecolabel voldoende waarborgen biedt aan de consument, zodat deze de garantie heeft dat het wel degelijk uit een duurzaam beheerd bos komt.

Momenteel bestaat daaromtrent geen enkele officiële regeling met als gevolg dat allerlei dubieuze neplabels de markt overspoelen.

Outre créer un écolabel pour le bois, il faut s'attacher à protéger efficacement les forêts qui ont une grande valeur écologique, en créant un réseau international de réserves forestières.

### 3. Le Forest Stewardship Council

Le F.S.C. (Forest Stewardship Council) est une organisation internationale qui a été créée en 1993 et au sein de laquelle siègent des représentants des organisations de défense de l'environnement (comme le W.W.F.-International, Greenpeace International), les organisations sociales (surtout des O.N.G. œuvrant dans le tiers monde et des groupes qui défendent les droits des peuples indigènes) ainsi que des représentants de l'industrie du bois et de la sylviculture.

L'objectif prioritaire du F.S.C. est d'encourager la gestion durable des ressources forestières dans le monde entier en contrôlant la gestion forestière et en assurant aux produits provenant de forêts gérées de manière durable un accès particulier au marché du bois.

Pour ce faire, l'on prévoit de créer un écolabel pour le bois qui soit reconnu par le F.S.C. et qui fournisse au consommateur la garantie que le bois auquel il est appliqué a été coupé dans une forêt qui est gérée de manière durable, chose qui est attestée par un certificat.

Les sondages montrent que s'ils avaient le choix, 80% des consommateurs achetant des produits du bois se tourneraient vers les produits «verts».

L'on a défini 10 critères généraux de gestion durable des ressources forestières. Les voici :

1. une gestion des ressources forestières conforme à la législation nationale et à l'ensemble des traités internationaux, d'une part, et aux règles nationales de gestion durable des ressources forestières reconnues par le F.S.C., d'autre part;
2. le respect des droits de propriété et des droits fondamentaux;
3. le respect des droits des peuples indigènes à la terre et aux matières premières;
4. une gestion forestière contribuant à l'amélioration de la situation sociale et économique de la population locale;
5. une exploitation efficace de la forêt qui produit une plus-value écologique et sociale;
6. le respect de la diversité biologique et de la vulnérabilité des écosystèmes et des ressources naturelles que sont l'eau et le sol;
7. l'élaboration et l'actualisation d'un programme de gestion forestière axé sur des objectifs à long terme;

Naast het instellen van een ecolabel voor hout moet ook actief werk worden gemaakt van effectieve bescherming van ecologisch zeer waardevolle bossen door een internationaal netwerk van bosreservaten in te stellen.

### 3. De Forest Stewardship Council

De FSC (Forest Stewardship Council) is een internationale organisatie gesticht in 1993 waarin vertegenwoordigers van milieuorganisaties (zoals WWF-International, Greenpeace International), sociale organisaties (vooral Derdewereld-NGO's en groepen die de rechten van inheemse volkeren verdedigen) alsook vertegenwoordigers van houtindustrie en bosbouw zetelen.

De prioritaire doelstelling van het FSC is het wereldwijd stimuleren van duurzaam bosbeheer door controle op het bosbeheer en het verzekeren van een aparte toegang tot de houtmarkt voor producten verkregen uit duurzaam beheerde bossen.

Dit gebeurt via het invoeren van een door het FSC erkend en gecontroleerd ecolabel voor hout waardoor de consument zekerheid heeft dat hout met dit label afkomstig is uit een duurzaam beheerd bos, dat daarvoor een certificaat krijgt.

Uit enquêtes blijkt dat 80% van de consumenten «groene» houtproducten zouden kopen als ze de keuze hadden.

Er werden 10 algemene criteria opgesteld waaraan duurzaam bosbeheer moet voldoen :

1. het gevoerde bosbeheer moet alle bestaande wetten van het land en alle internationale verdragen respecteren en in overeenstemming zijn met de door het FSC erkende nationale regels van duurzaam bosbeheer;
2. eigendomsrechten en grondrechten moeten gerespecteerd worden;
3. de rechten van inheemse volkeren op land en grondstoffen moeten gerespecteerd worden;
4. het bosbeheer moet bijdragen tot de verbetering van de sociale en economische situatie van de plaatselijke bevolking;
5. het bos zal op een efficiënte manier gebruikt worden en aanleiding geven tot een ecologische en sociale meerwaarde;
6. de biologische diversiteit en de kwetsbaarheid van ecosystemen en van de natuurlijke hulpbronnen water en bodem zullen gerespecteerd worden;
7. een bosbeheersplan met lange-termijn-doelstellingen moet worden opgemaakt en bijgehouden;

8. une surveillance et une évaluation régulière de la gestion des ressources forestières qui permette de suivre l'évolution de la forêt;

9. la protection nécessaire des forêts primaires et des zones boisées qui ont une grande valeur écologique, sociale ou culturelle;

10. la création et la gestion de plantes selon des critères spécifiques.

Le respect des critères de base d'une gestion durable des ressources forestières est nécessaire surtout pour que l'on puisse préserver la forêt tropicale. Il faut néanmoins, pour que l'on puisse compter sur la collaboration des pays du tiers monde, que les pays occidentaux appliquent également des règles strictes en matière de gestion des ressources forestières.

Le F.S.C. contrôle les certificateurs et soutient les initiatives nationales qui visent à transposer les directives générales concernant la gestion des ressources forestières en règles nationales et à introduire le label F.S.C. sur le marché national.

En tout cas, l'assemblée paritaire A.C.P.-C.E.E. a approuvé, le 26 septembre 1996, à Luxembourg, une résolution dans laquelle elle encourage les États membres de l'Union européenne et les signataires de la convention de Lomé à reconnaître le label F.S.C. et à prendre les mesures nécessaires pour promouvoir l'application des critères du F.S.C.

Dans une quinzaine de pays, l'on a déjà créé des groupes de travail F.S.C. nationaux chargés :

— de définir des critères nationaux de gestion durable des ressources forestières;

— d'examiner quelles sont les forêts pour lesquelles l'on pourrait attribuer, sur la base de ces critères, un certificat permettant de mettre le bois provenant de ces forêts sur le marché avec le label F.S.C.;

— de promouvoir le label F.S.C. de manière que le bois F.S.C. importé ait davantage de chances sur le marché.

Des groupes de travail F.S.C. travaillent dans ce sens en Suède, en Finlande, au Canada, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Autriche, aux États-Unis, en Australie, en Allemagne, au Mexique, en Suisse, en Bolivie, en Irlande, en Papouasie Nouvelle-Guinée, au Danemark, et en France.

Le label F.S.C. de «gestion durable des ressources forestières» vaut déjà pour 3,5 millions d'hectares de forêt et 3,5 millions de m<sup>3</sup> de bois portant le label F.S.C. sont mis sur le marché international chaque année.

L'application d'un tel système a certaines conséquences économiques, notamment en raison des frais supplémentaires à exposer en vue de l'amélioration de la gestion des ressources forestières, de l'agrément des forêts et du contrôle des labels par des instances

8. regelmatige monitoring en evaluatie van het bosbeheer moet gebeuren om de toestand van het bos te kunnen volgen;

9. primaire bossen en bosgebieden met een belangrijke ecologische, sociale of culturele waarde moeten beschermd worden;

10. plantages moeten volgens specifieke criteria aangeplant en beheerd worden.

Deze basisregels voor duurzaam bosbeheer zijn in de eerste plaats belangrijk voor het behoud van het tropisch regenwoud. Om echter te kunnen rekenen op de medewerking van de derde-wereldlanden, moeten ook in Westerse landen strenge regels inzake duurzaam bosbeheer worden toegepast.

Het FSC controleert certifieerders en ondersteunt nationale initiatieven, die de algemene richtlijnen omzetten in nationale regels voor het bosbeheer en die gericht zijn op het invoeren van het FSC-label op de eigen markt.

Inmiddels heeft de ACP-EU Joint Assembly op 26 september 1996 te Luxemburg een resolutie aangenomen, waarin de Lid-Staten van de Europese Unie en de ondertekenaars van de Lomé-Convention worden aangemaand het FSC-label te erkennen en de nodige maatregelen te nemen om de toepassing van de FSC-criteria te stimuleren.

In een 15-tal landen werden reeds nationale FSC-werkgroepen opgestart met als doel :

— de eigen nationale criteria voor duurzaam bosbeheer op te maken;

— na te gaan welke bossen kunnen gecertificeerd worden op basis van deze criteria waardoor het hout uit deze bossen met het FSC-label op de markt kan worden gebracht;

— het FSC-label te promoten, zodat ingevoerd FSC-hout meer kansen maakt.

In Zweden, Finland, Canada, UK, Nederland, Oostenrijk, USA, Australië, Duitsland, Mexico, Zwitserland, Bolivia, Ierland, Papua Nieuw-Guinea, Denemarken en Frankrijk wordt dit door FSC-werkgroepen uitgewerkt.

Ondertussen hebben reeds 3,5 miljoen ha bos het FSC-certificaat van «duurzaam bosbeheer» en wordt jaarlijks reeds 3,5 miljoen m<sup>3</sup> hout met het FSC-label op de internationale handelsmarkt gebracht.

Het invoeren van een dergelijk systeem heeft een aantal economische implicaties, onder meer door de bijkomende kosten voor de verbetering van het bosbeheer en voor de certificering van de bossen en de controle op de labels door internationaal erkende

internationalement reconnues. Elle présente toutefois un avantage, à long terme en ce sens qu'elle permet d'éviter la dégradation des forêts et, ainsi, de garantir la production de bois pour l'avenir.

Grâce à elle, l'on pourra sans doute aussi obtenir un meilleur prix pour ces produits «verts» sur le marché et certains produits du bois qui ne sont pas concurrentiels actuellement auront plus facilement accès à certains marchés.

La demande accrue de bois provenant de la sylviculture durable freinera le remplacement du bois par le P.V.C. et l'aluminium et améliorera la situation globale du secteur du bois sur le marché.

À côté de cela, la gestion durable des ressources forestières présente évidemment d'autres avantages non économiques importants qu'il est difficile de chiffrer: elle permet de préserver la biodiversité, de réduire la dégradation des forêts, de prévenir l'érosion et les inondations, et elle a un effet positif pour ce qui est de la stabilisation du climat, de la préservation et de l'augmentation de la capacité d'emmagasiner l'eau, de la protection des espèces animales et végétales, de la protection de l'environnement des peuples indigènes, de l'amélioration des conditions sociales dans le secteur de l'exploitation du bois.

Il faudra chercher, le cas échéant, des stimulants à court terme qui permettent de surmonter les difficultés liées à la première reconversion et les conséquences négatives de celle-ci (par exemple, par le biais des programmes internationaux d'aide en faveur de la gestion durable des ressources forestières).

#### 4. La situation en Belgique

La Belgique a environ 630 000 ha de forêts, dont la majeure partie se trouve en Wallonie. La Flandre n'a que 120 000 ha de forêts qui recouvrent quelque 8 % de son territoire.

Les forêts ne sont pas toutes gérées de manière durable. Ni les forêts de pins sylvestres de Wallonie ni les plantations de peupliers et certaines des forêts de pins de Flandre ne sont des exemples idéaux de forêts ayant une valeur écologique. L'introduction de critères de gestion durable des ressources forestières chez nous n'est donc pas non plus un luxe superflu.

Grâce à la délivrance de certificats F.S.C. pour les forêts gérées durablement, l'on pourra se faire une meilleure idée de la valeur écologique réelle de nos forêts. Par ailleurs, elle incitera le secteur privé à recourir davantage à la gestion durable des ressources forestières.

La transposition des principes F.S.C. en des critères de gestion efficaces applicables pour ce qui est

instanties. De voordelen zijn echter dat op lange termijn bosdegradatie wordt vermeden waardoor ook de houtproductie in de toekomst verzekerd blijft.

Tevens zal allicht een betere marktprijs voor deze «groene» producten bekomen worden en zullen bepaalde houtproducten die nu niet concurrentieel zijn een betere toegang krijgen tot bepaalde markten.

Gezien er een stijgende vraag is naar ecologisch verantwoord hout, zal dit een rem stellen op de verdere vervanging van hout door PVC en aluminium en zal daardoor de globale marktpositie van de houtsector verbeteren.

Daarnaast zijn er uiteraard belangrijke niet-economische voordelen verbonden aan duurzaam bosbeheer wat moeilijker kan becijferd worden: behoud van biodiversiteit, vermindering van bosdegradatie, voorkomen van erosie en overstromingen, gunstige invloed op vlak van klimaatstabilisatie, behoud en verhoging van de waterbergingscapaciteit, bescherming van bedreigde diersoorten, bescherming van de leefwereld van inheemse volkeren, betere sociale-werkvoorwaarden in de houtexploitatie.

Eventueel moet gezocht worden naar kortetermijn-aansparingen om de eerste omschakeling en de daaraan verbonden negatieve gevolgen tijdelijk te overbruggen (bijvoorbeeld via internationale hulpprogramma's voor duurzaam bosbeheer).

#### 4. Situatie in België

België heeft ongeveer 630 000 ha bos, waarvan het grootste deel in Wallonië gelegen is. Vlaanderen telt slechts 120 000 ha bos, dit is 8 % van de oppervlakte.

Niet alle bossen worden duurzaam beheerd, vooral de fijnsparbossen in Wallonië maar ook de populierenplantages en sommige dennenbestanden in Vlaanderen zijn niet direct voorbeelden van ecologisch waardevolle bossen. Het invoeren van criteria voor duurzaam bosbeheer is dus ook bij ons geen overbodige luxe.

Het toekennen van een FSC-certificaat aan duurzaam beheerde bossen zal een beter beeld geven over de reële ecologische waarden van onze bossen en zal ook de privé-sector aanzetten tot meer duurzaam bosbeheer.

Het omzetten van de FSC-principes in werkbaar beheerscriteria die van toepassing zijn voor de

des forêts de notre pays devrait permettre de consacrer les principes de base suivants: l'ensemble des lois et des décrets existants doivent être respectés (régime forestier, aménagement du territoire, environnement, etc.), et ce, également sur le plan social (pas de travail au noir, salaires décents, mesures de protection efficaces des travailleurs du secteur du bois).

Pour ce qui est de la gestion, il y a lieu d'appliquer le principe de la multifonctionnalité de la forêt. Il faut réserver une place plus grande à la protection de la nature, à la protection du sol et aux loisirs dans le cadre des objectifs de gestion.

D'une manière générale, il faut principalement assurer la survie de la forêt, préserver la biodiversité, favoriser les interventions à petite échelle et l'utilisation d'espèces indigènes et adaptées à l'environnement local.

À l'initiative du W.W.F.-Belgique, l'on a créé un groupe F.S.C. belge, au sein duquel l'on trouve des représentants des pouvoirs publics, de l'industrie du bois, des propriétaires de forêts et des organisations écologiques et sylvicoles.

Au sein de ce groupe de travail, l'on tente de s'accorder sur les principes à respecter dans notre pays dans le cadre de la gestion durable des ressources forestières.

Jusqu'à présent, l'on n'a encore fixé (en coopération avec l'administration compétente) que des critères F.S.C. concrets applicables en Flandre.

La consommation de bois en Belgique s'élève à 11,4 millions de mètres cubes par an, dont seulement 4,3 millions (ou 38 %) de mètres cubes de bois national, ce qui signifie que notre pays est loin de l'autosuffisance en la matière et qu'il doit importer 62 % de sa consommation (15 % d'autres régions tempérées, 41 % des régions boréales et 6 % des régions tropicales).

Le secteur du commerce du bois réagit assez positivement aux propositions du W.W.F. visant à mettre sur le marché en Belgique du bois portant un ecolabel reconnu et 70 entreprises (qui représentent plus de la moitié du bois commercialisé en Belgique) se sont déjà affiliées au «club 97», créé dans le but de mettre effectivement sur le marché, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1997, du bois portant le label F.S.C.

Les importateurs se sont engagés à faire pression sur leurs fournisseurs locaux (par exemple, sur ceux des pays du tiers monde) pour qu'ils livrent du bois provenant de forêts pour lesquelles le label a été décerné.

Il importe évidemment que la Belgique applique également, dans la mesure du possible, ses propres principes de gestion durable des ressources forestières, sinon elle perdra toute crédibilité vis-à-vis des pays exportateurs de bois.

bossen in ons land zou moeten resulteren in volgende basisvereisten. Eerst en vooral moeten alle bestaande wetten en decreten nageleefd worden (boswetgeving, ruimtelijke ordening, milieu en dergelijke), ook op sociaal vlak (geen zwartwerk, behoorlijke lonen, goede beschermingsmaatregelen voor bosarbeiders).

Bij het beheer moet uitgegaan worden van de multifunctionaliteit van het bos: natuurbehoud, bodembescherming, recreatie moeten in de beheersdoelstellingen opgenomen worden.

Algemeen zijn vooral het voortbestaan van het bos, het behoud van de biodiversiteit, het streven naar kleinschalige ingrepen en het gebruik van inheemse en standplaatsgeschikte soorten de hoofd-doelstellingen.

Op initiatief van WWF-België werd een Belgische FSC-werkgroep opgericht, waarin vertegenwoordigers van de overheid, de houtindustrie, de boscijneers en de milieu- en bosbouworganisaties vertegenwoordigd zijn.

In deze werkgroep wordt gepoogd tot een overeenkomst te komen over de principes waaraan duurzaam bosbeheer in ons land moet beantwoorden.

Voorlopig werden enkel voor Vlaanderen (in samenwerking met de bevoegde administratie) concrete FSC-criteria vastgelegd.

Het houtverbruik in België bedraagt 11,4 miljoen m<sup>3</sup> per jaar. Daarvan is slechts 4,3 miljoen of 38% afkomstig van onze eigen bossen. Ons land is dus absoluut niet zelfvoorzienend op dit vlak en 62% van het hout wordt ingevoerd, zowel uit andere gematigde streken (15%), als uit boreale bossen (41%) en uit tropische bossen (6%).

De Belgische houthandelssector reageert vrij positief op de WWF-voorstellen om in België hout met een erkend ecolabel op de markt te brengen en 70 bedrijven (die meer dan de helft van de Belgische houthandel vertegenwoordigen) zijn ondertussen aangesloten bij de «club 97», opgericht met de bedoeling tegen 1 januari 1997 effectief FSC-gelabeld hout op de markt te brengen.

De importeurs hebben zich geëngageerd om hun plaatselijke leveranciers (bijvoorbeeld uit derde wereldlanden) onder druk te zetten hout uit gecertificeerde bossen af te leveren.

Uiteraard is het belangrijk dat ook in België de eigen nationale principes van duurzaam bosbeheer zoveel mogelijk worden toegepast, anders verliezen we elke geloofwaardigheid ten aanzien van de houtexporterende landen.

L'on peut comprendre aisément que le secteur du bois ait accueilli favorablement l'initiative en question: en effet, le consommateur est sensible au problème, et la création d'un écolabel est, pour le secteur, une solution préférable et moins risquée que celles qui impliquent le boycottage du bois importé des régions tropicales. En outre, l'on espère pouvoir freiner quelque peu ainsi l'avancée du P.V.C.

### 5. Quelles sont les actions politiques nécessaires ?

Étant donné la répartition des compétences, la matière en question doit être traitée tant au niveau fédéral qu'au niveau régional.

Les critères d'agrément des forêts gérées durablement doivent être reconnus officiellement au niveau régional et il y a lieu d'officialiser, au niveau fédéral, l'ouverture du marché du bois au bois portant le label F.S.C., en reconnaissant ce label de manière que le consommateur ne puisse pas le confondre avec de faux labels.

Il faut une initiative législative, de préférence au niveau européen, pour ce faire.

Pour ce qui est de la consommation nationale, le gouvernement doit en tout cas s'engager dès à présent à utiliser exclusivement du bois portant un écolabel.

En outre, il y a lieu de promouvoir l'utilisation de bois portant le label F.S.C. au moyen de campagnes d'information sérieuses.

Il y a lieu aussi de dégager des moyens pour encourager la gestion durable des ressources forestières et l'application du système d'agrément des forêts dans les pays tropicaux, et, de préférence surtout, dans ceux qui exportent vers la Belgique, comme le Cameroun, la Malaisie, l'Indonésie et le Brésil.

Il convient, en outre, que le Gouvernement soutienne effectivement le groupe de travail F.S.C. belge, de manière que celui-ci puisse assumer pleinement sa mission coordinatrice.

L'on peut envisager de créer à terme une écotaxe sur le bois non agréé.

\*  
\* \*

Dat de houtsector vrij positief staat ten aanzien van dit initiatief is begrijpelijk: de consument is gevoelig voor deze materie en het invoeren van een ecolabel is voor de sector een beter alternatief en minder bedreigend dan de acties gericht op het boycotten van geïmporteerd tropisch hout. Tevens hoopt men daardoor de opmars van PVC enigszins te kunnen stuiten.

### 5. Welke politieke acties zijn noodzakelijk ?

Gelet op de bevoegdheidsverdeling, is dit een materie die zowel op federaal als op gewestelijk niveau dient aangepakt te worden.

Op gewestelijk niveau moeten de criteria tot certificering van duurzaam beheerde bossen officieel erkend worden. Op het federale niveau moet de toegang tot de houtmarkt van hout met het FSC-label een officieel statuut krijgen door het erkennen van dit label teneinde alle verwarring met neplabels bij de consument tegen te gaan.

Daarvoor is een wettelijk initiatief nodig en dit gebeurt best op het Europese niveau.

De regering dient zich alvast te engageren om voor het eigen houtgebruik enkel hout met een ecolabel te gebruiken.

Daarnaast moet het gebruik van hout met het FSC-label gestimuleerd worden via doorgedreven voorlichtingscampagnes.

Er dienen ook middelen te worden vrijgemaakt om het duurzaam bosbeheer en de certificering van bossen in tropische landen te stimuleren, bij voorkeur in landen waaruit België hout importeert zoals Kameroen, Maleisië, Indonesië en Brazilië.

Tevens is het aangewezen dat de regering de Belgische FSC-werkgroep daadwerkelijke ondersteuning geeft, zodat deze haar coördinerende taak ten volle kan waarmaken.

Op termijn kan overwogen worden een ecotaks op niet-gecertificeerd hout in te voeren.

Vera DUA.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

— Considérant qu'une gestion durable des ressources forestières est la meilleure manière de combattre la déforestation et la dégradation des forêts dans les pays tropicaux;

— Considérant que, dans bien des pays occidentaux, dont la Belgique, la gestion des ressources forestières peut également être qualifiée souvent de non durable;

— Considérant que l'organisation internationale Forest Stewardship Council (F.S.C.), qui se compose d'un groupe d'O.N.G. et de représentants du secteur de la sylviculture et de l'industrie du bois a défini des critères de gestion durable des ressources forestières et que ces critères ont été transposés, dans un grand nombre de pays, en principes de gestion adaptés aux forêts locales;

— Considérant que le F.S.C. est actuellement l'unique organisation internationale qui possède un système international cohérent d'accréditation de bureaux de contrôle privés pouvant réaliser, en toute indépendance, une évaluation de la gestion des ressources forestières sur le terrain;

— Considérant que la Belgique a ratifié officiellement la Convention de Rio et s'est engagée par là même à favoriser le développement durable dans divers secteurs;

— Considérant que l'Assemblée paritaire A.C.P.-U.E. a adopté, le 26 septembre 1996, à Luxembourg, une résolution qui incite les États membres de l'Union européenne et les signataires de la Convention de Lomé à reconnaître le label F.S.C. et à prendre les mesures nécessaires pour promouvoir l'application des critères F.S.C.;

— Considérant que de nombreux consommateurs demandent du bois dont on garantit qu'il provient de forêts gérées durablement mais que, dans notre pays, l'on n'a encore reconnu aucun label fournissant une réelle assurance à cet égard, ce qui justifie la méfiance des consommateurs à l'égard des campagnes de publicité en faveur du bois «écologique»;

— Considérant que de nombreux vendeurs de bois belges sont disposés à mettre sur le marché du bois portant un ecolabel internationalement reconnu, à condition que ce label soit accepté internationalement et garantisse que le bois est issu de forêts agréées et qu'il a été produit selon une méthode de gestion durable;

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

— Overwegende dat duurzaam bosbeheer de beste manier is om de verdere ontbossing en degradatie van de bossen in de tropische landen tegen te gaan;

— Overwegende dat ook in vele Westerse landen, waaronder België, het bosbeheer dikwijls als niet-duurzaam kan worden bestempeld;

— Overwegende dat de internationale organisatie Forest Stewardship Council (FSV), bestaande uit een groep NGO's alsook vertegenwoordigers uit de bosbouwsector en de houtindustrie, criteria voor duurzaam bosbeheer heeft ontwikkeld en dat in een groot aantal landen deze criteria reeds werden omgezet in beheersprincipes aangepast aan het lokale bosbestand;

— Overwegende dat op dit ogenblik het FSC de enige internationale organisatie is met een sluitend internationaal systeem tot accreditering van privé-controlebureaus, die op het terrein een onafhankelijke evaluatie van het bosbeheer kunnen uitvoeren;

— Overwegende dat België de Rio-Convention officieel heeft bekrachtigd en zich daardoor geëngageerd heeft duurzame ontwikkeling op diverse beleidsterreinen te bevorderen;

— Overwegende dat de ACP-EU Joint Assembly op 26 september 1996 te Luxemburg een resolutie heeft aangenomen waarin de Lid-Staten van de Europese Unie en de ondertekenaars van de Lomé-Convention worden aangemaand het FSC-label te erkennen en de nodige maatregelen te nemen om de toepassing van de FSC-criteria te stimuleren;

— Overwegende dat er bij vele consumenten een vraag is naar hout waarvoor garanties gegeven worden dat het afkomstig is uit duurzaam beheerde bossen; dat er echter in ons land geen label erkend werd dat daaromtrent uitsluitel geeft en dat er daardoor bij de consumenten een terecht wantrouwen is ten aanzien van reclamecampagnes voor zogezegd «ecologisch hout»;

— Overwegende dat een groot deel van de Belgische houthandel bereid is hout met een internationaal erkend ecolabel op de markt aan te bieden, op voorwaarde dat dit keurmerk internationaal aanvaard wordt en garant staat voor de herkomst en de duurzame productie van het hout;



demande au gouvernement :

— qu'il veuille à ce que l'on reconnaisse officiellement le label F.S.C. pour le bois, de manière que les consommateurs et les vendeurs de bois aient toutes les garanties que le bois agréé provient de forêts gérées de manière durable;

— qu'il veuille à ce que l'on encourage par des campagnes d'information l'utilisation du bois ainsi agréé et que l'on dégage les moyens nécessaires pour ce faire;

— qu'il s'engage, pour ce qui est de la consommation nationale de bois, à appliquer le principe du recours exclusif au bois agréé, à inscrire explicitement ce principe dans tous les cahiers des charges des pouvoirs publics et à envoyer une circulaire en ce sens à tous les services;

— qu'il veuille à apporter le soutien nécessaire au groupe de travail F.S.C. belge, qui coordonne l'application des principes F.S.C. en Belgique;

— qu'il veuille à ce que l'on dégage, au sein du département de la Coopération au développement, des moyens permettant d'encourager la gestion durable et l'agrément des forêts dans les pays tropicaux qui exportent du bois vers la Belgique (le Cameroun, la Malaisie, l'Indonésie, le Brésil, ...).

vraagt de regering :

— dat op korte termijn het FSC-label voor hout officieel erkend wordt, zodat zowel de consumenten als de houthandel sluitende garanties hebben dat het aldus gecertificeerd hout afkomstig is uit duurzaam beheerde bossen;

— dat via doorgedreven voorlichtingscampagnes het gebruik van aldus gecertificeerd hout wordt bevorderd en dat hiervoor de nodige middelen worden vrijgemaakt;

— dat de regering zich verbindt, wat het eigen houtgebruik betreft, alleen nog gebruik te maken van gecertificeerd hout door dit expliciet op te nemen in alle overheidsbestekken en dat in die zin een omzendbrief wordt gestuurd naar alle diensten;

— dat de regering zorgt voor de nodige ondersteuning van de Belgische FSC-werkgroep, die de toepassing van de FSC-principes in België coördineert;

— de middelen vrij te maken binnen het departement Ontwikkelingssamenwerking om het duurzaam bosbeheer en de certificering van de bossen in tropische landen te stimuleren waaruit de Belgische houtimporteurs hun hout invoeren (Kameroen, Maleisië, Indonesië, Brazilië, ...).

Vera DUA.